

L'ethnomusicologie en France des années 1920 aux années 1980 (nouveau sujet)

La question porte sur l'activité ethnomusicologique en France dans son ensemble (celle attachée aux terrains lointains comme celle vouée aux terrains de proximité) depuis 1929 – date de la création du Département d'ethnologie musicale au Musée de l'Homme par André Schaeffner – jusqu'à la fin des années 1980, marquées par la disparition de Claudie Marcel-Dubois, par l'extinction de nombreux terrains du domaine français, par la création de la Société française d'ethnomusicologie et par la production de grands textes classiques de la discipline – Rouget notamment. On examinera particulièrement le poids de l'institution muséale dans la structuration et le développement de l'ethnomusicologie en France, l'évolution méthodologique et épistémologique de la discipline, son interdisciplinarité et son rapport à des disciplines connexes (archéologie et iconographie musicales, organologie...), ses matériaux d'étude (enregistrements sonores et visuels, collections de disques) et l'évolution de ses outils d'analyse, mais aussi ses grandes figures et leur production scientifique.

université Paris-Sorbonne, UFR de Musique et Musicologie Programme AGRÉGATION Question Histoire de l'ethnomusicologie en France

Les vendredis de 16 h à 18 h (centre Clignancourt, salle 126)

• 28 novembre

François Picard : *Schaeffner, Marcel-Dubois, Rouget, Tran : des musées à l'université, en passant par le CNRS*

Ce que le [chroniqueur] constate, c'est le lent passage d'une ethnomusicologie implantée dans les musées (ATP, de l'Homme) à une ethnomusicologie soutenue par le CNRS et le statut de chercheur et depuis 1998, date de la création de la première chaire — du premier poste de professeur des universités — d'ethnomusicologie dans une université française¹ : François Picard à Paris-Sorbonne (au titre de la 18^e section : Arts). Suivront en 1999 Joseph Le Floc'h à Poitiers (au titre de la 22^e section : Histoire), qui décédera rapidement, puis Luc Charles-Dominique à Nice Sophia-Antipolis, Jean-Michel Beaudet à Paris-Ouest Nanterre (premier poste de professeur d'ethnomusicologie en ethnologie) en mai 2012, Apollinaire Anakesa à l'université d'Antilles-Guyane (2013). Un lent glissement du ministère de la Culture au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, marqué par le soutien à l'implantation de l'enseignement de l'ethnomusicologie dans les universités françaises par le ministère de la Culture via une subvention donnée via la SFE Société française d'ethnomusicologie, créée pour cela en 1983 ; c'est le fruit délibéré de la volonté de Maurice Fleuret²,

¹ On devrait sans doute compter Dominique Salini comme la première professeur des universités ethnomusicologue. Elle se présente elle-même ainsi : « Dominique SALINI, Docteur ès-Lettres, est Professeure en Sciences de l'Art à l'Université Pasquale Paoli de Corse » Dominique Salini, « Musiques traditionnelles de demain », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 22 | 2009, mis en ligne le 18 janvier 2012, consulté le 30 juin 2015. URL : <http://ethnomusicologie.revues.org/912>, ou bien « Professeure des Universités en Anthropologie du musical », Id., *Les pouvoirs de la musique. Du diabolus in musica au showbiz traditionnel : la Corse, un laboratoire exemplaire*, Paris, L'Harmattan, 2014.

² François Gasnault, « Les rapports entre la direction de la musique et les associations de musiques et danses traditionnelles : un processus de légitimation inabouti (années 1970 – années 1990) », *Politiques de la culture*, 2014 <http://chmcc.hypotheses.org/428>

directeur de la musique de Jack Lang sous le premier septennat Mitterrand ; Fleuret qui avait comme conseiller pour les musiques traditionnelles Bernard Lortat-Jacob.

Musées

Tous les musées ne sont pas de même statut.

Les chercheurs du CNRS dépendent du ministère de la Recherche ou de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche ; les enseignants-chercheurs des universités et de l'École Pratique des Hautes Études (ou du Collège de France, mais ça ne concerne pas l'ethnomusicologie) relèvent de la fonction publique d'État, Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche.

Mais les musées ? ils relèvent (Louvre, Guimet...) de l'État, de la Ville, des régions quand il y en aura... pour la plupart. Mais le Muséum fondé par la Convention pour l'éducation relève de l'Enseignement secondaire, et donc du ministère de l'Éducation nationale.

Ainsi, alors que les carrières dans les musées d'art relèvent des concours et du statut de conservateur, avec comme voie royale l'École du Louvre, les carrières au Muséum, et donc au Musée de l'Homme, relèvent de l'enseignement (1832), avec un alignement seulement dans les années 1980 sur le statut de maître de conférences et de professeur des universités avec le rattachement au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche — en 2014 c'est un grand établissement sous tutelle conjointe du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

Qui a vraiment été employé par les musées ?

Claudie Marcel-Dubois entre au Muséum en 1934, de 1941 à 1981, chargée de mission des Musées de France, mais comme personnel CNRS où elle était entrée en 1940

André Schaeffner 1928 au Musée de l'Homme, crée en 1929 le futur département d'ethnomusicologie du Musée de l'homme, nommé maître de recherches au CNRS en 1941 jusqu'en 1965

Bernard Lortat-Jacob (1941), assistant pour une expédition (Aubrac) puis au musée de l'Homme en 1969 [FG], entre au CNRS en 1973

Genevieve Dournon-Taurelle, assistante au Muséum National d'Histoire Naturelle à partir de 1967 (Rouget vient de succéder à Schaeffner, parti à la retraite en 1965) et jusqu'en 1993.

"Geneviève Dournon est cofondatrice, avec Simha Arom, du Musée national Barthélémy-Boganda de Bangui, en République centrafricaine (1964-1967). Conservatrice des collections d'instruments de musique, puis chef du département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme, à Paris (1967-1993), elle effectue de nombreuses missions de recherches et de collectes en République centrafricaine et en Inde (Rajasthan et Madhya Pradesh). Elle crée le Salon de musique du Musée de l'Homme (1985). Elle enseigne l'organologie musicale et le travail sur le terrain dans le cadre de différentes universités (Paris X, Bâle, Montréal) et de centres de formation patronnés par l'UNESCO

Geneviève DOURNON, *Guide pour la collecte des musiques et instruments traditionnels*, Unesco, 1997.

Lucie Rault, « la première docteure en ethnomusicologie [entendez : de Nanterre], en 1973 », lui succède comme MCF du Muséum, en 1993.

Lucie Rault, *Instruments de musique du monde*, Paris, Hervé de La Martinière, coll. Patrimoine, 2000.

Lucie Rault (éd.), *La voix du dragon, trésors archéologiques et art campanaire de la Chine ancienne*, Paris, cité de la musique, 2000.

En 2014

Philippe Bruguière, travaillait sur contrats pour le musée Guimet, puis devenu assimilé conservateur au Musée de la Musique (qui a ouvert en 1997).

Jean Lambert, puis Sylvie Le Bomin ont été recrutés comme MCF au Muséum, mais n'ont eu aucune activité muséale connue.

Madeleine Leclair, avait été recrutée par le Musée du Quai Branly, mais elle est partie pour le MEG

l'importance de la matrice muséale à la base du déploiement de l'ethnomusicologie en France. L'intérêt pour les musiques exotiques ou populaires (folkloriques, disait-on alors) trouvera, dans le musée - Musée d'ethnographie du Trocadéro devenu Musée de l'Homme (1937), Musée Guimet, Musée national des Arts et Traditions populaires (MNATP) (1937) - une couverture ethnologique ou un support qui la dotera en moyens de durée et d'affermissement.

Jacques CHEYRONNAUD, « Une vie consacrée à l'ethnomusicologie. Claudie Marcel-Dubois (1913-1989) », *Cahiers de musiques traditionnelles*, Vol. 3, « musique et pouvoirs », 1990, p. 173-185. loc. p. 173 <http://www.jstor.org/stable/40240074> 3 juillet 2014

André Schaeffner crée en 1929 le futur département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme, en 1932 Philippe Stern, la section musicale du musée Guimet (Asie), en 1944 Claudie Marcel-Dubois, le département musical du Musée des arts et traditions populaires.

Charles Duvelle, « Aux sources des musiques du monde »

ATP

Les ATP (Arts et Traditions Populaires), ou encore Musée National des Arts et Traditions Populaires, fondé en 1937

Claudie Marcel-Dubois de 1941 à 1981, lui succède alors Maguy Pichonnet-Andral.

Monique BRANDILY, « Claudie Marcel-Dubois (1913-1989) », *Revue de Musicologie*, T. 75, N° 2 (1989), p. 317-319.

Jacques CHEYRONNAUD, « Une vie consacrée à l'ethnomusicologie. Claudie Marcel-Dubois (1913-1989) », *Cahiers de musiques traditionnelles*, Vol. 3, « musique et pouvoirs », 1990, p. 173-185. <http://www.jstor.org/stable/40240074> 3 juillet 2014

Florence GETREAU et Michel COLARDELLE, « La musique au Musée national des Arts et Traditions populaires et au futur Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée », *Cahiers d'ethnomusicologie*, 16 | 2003, 43-58. [En ligne], 16 | 2003, mis en ligne le 14 décembre 2011, consulté le 08 juillet 2014. <http://ethnomusicologie.revues.org/574>

1950

Musée des Arts et Traditions Populaires

Rivière, G.H. : conservateur (professeur à l'école du Louvre, musée)

Dubois-Marcel, Cl. : ch. de Mission (recherche musicologique)

Andral, Marguerite : stag. Rech. (musicologie)

source : *L'ethnologie française avant 1950*

1953

source : *L'ethnologie française avant 1950*

Pichonnet-Andral (Mile [sic] : Att. Rech. C.N.R.S.

musée de l'Homme

1932. À son retour de la mission Dakar-Djibouti, que dirigeait Marcel Griaule, A. Schaeffner organise la phonothèque qui vient d'être adjointe au département [d'organologie]. La première collection de disques à y prendre place est celle qui a été enregistrée l'année précédente à l'Exposition Coloniale de Vincennes, par Pathé, pour la Phonothèque Nationale, sur l'initiative de Philippe Stern, conservateur du Musée Guimet.

[1973] Section organologie du Musée de l'Homme : Responsable : Genevieve Dournon-Taurelle, assistante au Muséum National d'Histoire Naturelle.

En collaboration avec G. Dournon-Taurelle, Mireille Helffer, qui est chargée de recherche au C.N.R.S. et membre de la RCP 178, mais dont le point d'attache est le Musée Guimet où elle dirige la section musicale, s'occupe du fonds nepalais. Monique Brandily, chargée de recherche au C.N.R.S., rattachée au département, s'occupe actuellement de la collection des tambours.

Claudie Marcel-Dubois, Bernard Mauguin, Gilbert Rouget, Mireille Helffer, Tran Van Khe, « L'enseignement de l'ethnomusicologie en France », *Revue de Musicologie*, T. 59, No. 1 (1973), pp. 18-37 loc. 26 ; 33-34 ; 29 ; 30

<http://www.jstor.org/stable/928627> .

musée Guimet

A la suite de la part active qu'il avait prise aux enregistrements de musiques ethniques réalisées lors de l'Exposition coloniale (Paris, 1931) et lors du Congrès de Musique Arabe du Caire de 1932, Mr Philippe Stern obtint la création d'une Section musicale au Musée Guimet.

A partir des années 1950, Mr Philippe Stern, devenu conservateur en chef du Musée Guimet, envisagea un développement plus systématique de la Section musicale et fit appel à Mireille Helffer, alors étudiante en musicologie et ethnologie, pour faire le catalogage des archives musicales existantes. Alors que la section se voyait attribuer progressivement un local et un équipement en magnétophones et tourne-disques, Mireille Helffer poursuivit la tâche entreprise avec le titre de chargée de mission des Musées Nationaux; enfin, lorsqu'elle entra au C.N.R.S. en 1961, la Section musicale du Musée Guimet devint son laboratoire d'affectation. En 1965, une deuxième chargée de mission, élève à l'École du Louvre, Françoise Chappuis, fut affectée à la Section musicale du Musée Guimet.

Claudie Marcel-Dubois, Bernard Mauguin, Gilbert Rouget, Mireille Helffer, Tran Van Khe, « L'enseignement de l'ethnomusicologie en France », *Revue de Musicologie*, T. 59, No. 1 (1973), pp. 18-37 loc. 33-34 ; 34

<http://www.jstor.org/stable/928627> .

A.S.: Nous étions très en rapport avec Guimet, le Musée Guimet, oui Philippe Stern, finalement, parlait des musiques lointaines.

Schaeffner, entretien avec Charles Duvelle

Charles Duvelle, « Rencontre avec André Schaeffner (1980) », *Revue de Musicologie*, T. 68, No. 1/2, « Les fantaisies du voyageur. XXXIII Variations Schaeffner » (1982), pp. 366-380.

<http://www.jstor.org/stable/928302>

Neuchatel

ethnomusicologie (Ernst Lichtenhahn, né en 1934)

Grâce à un subside du Fonds national suisse de la recherche scientifique accordé au séminaire d'ethnomusicologie pour les années 1972-1974, il a été possible de charger Mlle Denise Perret de la préparation d'un catalogue raisonné des instruments de musique conservés au Musée d'ethnographie. La collection des instruments de musique non européens de notre Musée est une des plus importantes en Suisse

BPUN Ville de Neuchatel, Bibliothèques et musées 1972 p. 139

Ernst Lichtenhahn : exposition *Musique et Sociétés* en 1977

Musées : les réalisations

Aucune exposition musicale ni à Guimet ni au Musée de l'Homme. Une seule exposition :

l'exposition « L'Instrument de musique populaire - usages et symboles » au Musée des Arts et Traditions populaires (novembre 1980 - avril 1981)

Salon de Musique installé par Geneviève Dournon au Musée de l'Homme en 1985

Geneviève Dournon, *Le salon de musique du musée de l'homme - instruments traditionnels et programmes musicaux*, Paris, Musée de l'homme, 1987 rééd. 1993

Geneviève Dournon, « L'héritage muséographique d'André Schaeffner: les collections d'instruments de musique du Musée de l'Homme », *Les Fantaisies du voyageur. XXXIII Variations Schaeffner*, Société française de musicologie, 1982.

archives sonores non accessibles ; instruments non observables.

expositions après 1990

Florence Gétreau (dir.), *Musiciens des rues de Paris*, Paris, Réunion des Musées nationaux, 1997

Cité de la musique

La Parole du Fleuve — du 29 mai au 29 août 1999

La voix du dragon — (novembre 2000 à février 2001)

Joep Bor et Philippe Brugièrre, dir., *Gloire des princes, louange des dieux. Patrimoine musical de l'Hindoustan du XIVe au XXe siècle*, Paris, Cité de la musique et Réunion des musées nationaux, 2003.

CNRS

fondé en 1939, statut de fonction publique d'État depuis Chevènement

André Schaeffner (1895-1980) 1928 au Musée de l'Homme, nommé maître de recherches au CNRS en 1941 jusqu'en 1965.

Claudie Marcel-Dubois (1913-1989) entre au Muséum en 1934, entre au CNRS en 1940, y reste jusqu'en 1981

Maguy Pichonnet-Andral (1922-2004) entre en 1948 [stagiaire dès 1946], retraite en 1987.

Gilbert Rouget (1916) assistant au Musée de l'Homme en 1943, attaché de recherche CNRS en 1957, maître de recherche en 1973, directeur de recherche en 1974, dirige le département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme de 1965 à 1985

Tran Van Khê (1921) entre au CNRS en 1960, jusqu'en 1986.

Mireille Helffer (1928), travaille pour le musée Guimet, entre au CNRS en 1961

Bernard Lortat-Jacob (1941), assistant pour une expédition (Aubrac) puis au musée de l'Homme, entre au CNRS en 1973.

Felix Quilici (1909-1980), attaché de recherche au CNRS en 1960 pour 18 mois

Tran Quang Hai (1944-), ingénieur CNRS

Pribislav Pitoëff, ingénieur CNRS

on lit aussi

1948 : [Constantin Brăiloiu](#) entre au [musée de l'Homme](#) et devient maître de conférence au [CNRS](#) (à préciser).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Centre_de_recherche_en_ethnomusicologie 28 novembre 2014

1950

En 1949 on compte 43 chercheurs ethnologues en poste au CNRS. En sont membres en 1950 :

Marcel-Dubois, Mlle Claudine [sic] (depuis 1940)

François Picard

Page 4

Pichonnet, Mlle M. [c'est-à-dire Maguy Andral] (depuis 1948 [1946 selon François Gasnault³], dir.
Leroi-Gourhan)
Schaeffner André

source : *L'ethnologie française avant 1950*, 2003, p. 41, pdf p. 57

1960 : cinq chercheurs + 1

Nominations

Tran [écrit Iran, mais classé après Tardieu] Van Khê est nommé au CNRS.

Catégorie A

Marcel-Dubois Claudie, M. rech.

Schaeffner André, M. rech.

Catégorie B

(Louis Berthe, Geneviève Calame-Griaule, Simone Dreyfus-Roche, Corneille Jest, , ethnologues auxquels on doit des enregistrements de musique)

Guilcher Jean-M., Att. rech.

Rouget Gilbert, Att. rech.

Pichonnet-Andral, Mlle Att. rech.

source : *L'ethnologie française avant 1950*, 2003, p. 298, pdf p. 311

1964 sept chercheurs + 1

Catégorie A

Marcel-Dubois Claudie, M. rech. (arts trad. pop.)

Schaeffner André, M. rech. (Musée de l'Homme)

Catégorie B

(Daniel de Coppet, qui rapportera les enregistrements des polyphonies des 'Are-'Are qui feront partir Hugo Zemp)

Guilcher Jean-Michel, Att. rech. (arts trad. pop.)

Helffer Mireille : Att. rech. (Musée de l'Homme)

Pichonnet Marguerite : Ch. rech. (arts trad. pop.)

Rouget Gilbert : Ch. rech. (Musée de l'Homme)

Marcel-Dubois est présidente du comité permanent de la section 23

source : *L'ethnologie française avant 1950*, 2003, p. 394, pdf p. 407

Tran Van Khê n'est pas noté parmi les électeurs, et donc est absent des listes de chercheurs, sans doute parce que n'étant pas de nationalité française (il est Viêtnamien).

1967 six chercheurs + 1

Jean-Michel Guilcher est nommé maître de recherche

Mireille Helffer est nommée chargée de recherche

Hugo Zemp est nommé au CNRS

Catégorie A

Marcel-Dubois Claudie, M. rech. (arts trad. pop.)

Schaeffner André ne figure plus sur la liste

Catégorie B

Guilcher Jean-Michel, Ch. rech. (arts trad. pop.)

Helffer Mireille : Att. rech. (Musée de l'Homme)

Pichonnet-Andral Marguerite : Ch. rech. (arts trad. pop.)

Rouget Gilbert : Ch. rech. (Musée de l'Homme)

source : *L'ethnologie française avant 1950*, 2003, p. 552, pdf p. 565

1981

« Ethnomusicologie et représentations de la musique. Études réunies et présentées par Gilbert Rouget », *Le Courrier du CNRS* (hors-série) 42, 17 p. augmenté de trois articles et d'un disque 45 tours comprenant des pièces du Bénin (Porto-Novo), Gabon (Pygmée Bibayak), Îles Salomon ('Aré 'Aré), Inde (Ladakh), Italie (Sardaigne), Tchad. soit respectivement Gilbert Rouget, Pierre Sallée, Hugo Zemp, Mireille Helffer, Bernard Lortat-Jacob, Monique Brandily.

³ Effectivement, selon Jacques Cheyronnaud, Maguy Andral rentre au CNRS en 1946 comme stagiaire. Elle sera nommée attachée en 1949. Cheyronnaud Jacques, « Maguy Andral (1922-2004) », *Ethnologie française* 3/ 2005 (Vol. 35), p. 531-533.

1984

l'équipe de recherche *Études d'Ethnomusicologie* (équipe propre du C.N.R.S.), sise au Musée de l'Homme, a préféré réaliser un ouvrage indépendant du fait de la spécificité de ses travaux⁴

Hélène CHARNASSE, « AVANT-PROPOS » (février 1983), dans id. (éd.), *Aspects de la recherche musicologique au Centre national de la recherche scientifique*, Paris, CNRS, 1984, p. 11

CHARNASSE Hélène (éd.), *Aspects de la recherche musicologique au Centre national de la recherche scientifique*, Paris, CNRS, 1984,

I. Ethnomusicologie

Simha AROM, Maître de Recherche, Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale, « Un ethnomusicologue de terrain : itinéraire d'une démarche », p. 17

TRAN Van Khê, Directeur de Recherche, Centre de Documentation et de Recherche sur l'Asie du Sud-Est et du [sic pour le] Monde Insulindien, « Recherches sur les grandes traditions musicales en Asie. Étude comparative », p. 37

Akira TAMBA, Chargé de Recherche, Groupe de Recherches Esthétiques, « La représentation du temps dans la musique japonaise », p. 47

Jean-Claude CHABRIER, Chargé de Recherche, Équipe E.R.A.T.T.O., « Orientalisme et Musicologie : analyse comparative de structures modales Arabo-Irano-Turques rapportées au luth oriental oud, étalon historique de ces modes », p. 63

Jean DURING, Attaché de Recherche, Équipe de Recherche Associée : Langue, Littérature et Cultures Irlandaises (Université de Paris III), « La musique irlandaise, une nouvelle approche », p. 75

II. Musiques européennes p. 85

...

Josiane Bran-Ricci, Conservateur du Musée Instrumental du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Équipe Organologie et Iconographie Musicale, « Organologie et Iconographie musicale : deux disciplines en pleine expansion », p. 171-179

ORSTOM

Herbert Pepper (1912-2001),

Envoyé par le général de Gaulle, depuis Londres, en Afrique équatoriale française, Herbert Pepper commence dès 1941 ses premières recherches ethnomusicologiques au Congo, en Oubangui et au Gabon. Sa connaissance approfondie des musiques d'Afrique centrale, ses publications - notamment le livre-disque *Anthologie de la vie africaine - Moyen-Congo - Gabon* (1958) - et son expérience du terrain en font le candidat idéal pour mener à bien l'étude des traditions musicales du Gabon. Cette tâche lui est confiée dès 1959 par Léon Mba, alors président du Gouvernement de la République gabonaise.

<http://www.indigo.ird.fr/fr/spotlight/28247/page/1>

Nolwenn Blanchard, *De la collecte ethnographique à la patrimonialisation : Herbert Pepper, premier ethnomusicologue de l'ORSTOM*, thèse

C'est en 1940 que Herbert Pepper (1912-2001), alors jeune musicien, effectua son premier séjour en Afrique de l'Ouest. Sa recherche s'inscrit dès le début dans une volonté de collecte raisonnée et systématique des expressions musicales, qui se concrétisa dans la constitution d'archives sonores. Il constitua notamment le premier fonds de ce type au Gabon, à la demande du gouvernement, en effectuant des enregistrements dans tout le pays de 1954 à 1966, et en cherchant à les valoriser dans le musée de Libreville, créé à son initiative en 1963.

Dans sa thèse soutenue en 2011, Nolwenn Blanchard présentait le parcours méconnu de cet ethnomusicologue non académique, que l'on pourrait qualifier d'« ethnomusicographe », alors que les questions qu'il soulevait à l'époque trouvent un écho grandissant aujourd'hui dans le souci de sauvegarder le « patrimoine immatériel ». Apparu récemment pour répondre à des préoccupations mondialisées, ce concept vise à préserver certaines pratiques et savoirs-faire en voie de disparition ainsi qu'à mieux intégrer les pays non industrialisés dans la politique culturelle de l'UNESCO. La démarche de Pepper en était le précurseur, tout en ayant ses propres logiques, en particulier dans un contexte de décolonisation. Une étude diachronique permet de suivre l'évolution des représentations et des stratégies englobant ces fonds d'archives sonores : volonté politique de construction d'un patrimoine national à partir de diverses expressions culturelles, relations diplomatiques du gouvernement gabonais avec l'ancienne puissance coloniale, puisque l'IRD, institution française, détient une copie du fonds, qui a été numérisée et sera « restituée » prochainement au Gabon pour reconstituer les collections du musée national.

⁴ L'ouvrage n'est pas précisé. S'agit-il de 1981 ? « Ethnomusicologie et représentations de la musique. Études réunies et présentées par Gilbert Rouget », *Le Courrier du CNRS* (hors-série) 42, 17 p. augmenté de trois articles et d'un disque 45 tours comprenant des pièces du Bénin (Porto-Novo), Gabon (Pygmée Bibayak), Îles Salomon ('Aré 'Aré), Inde (Ladakh), Italie (Sardaigne), Tchad.

En s'appuyant sur les archives de Pepper et le recul de six décennies, il est possible désormais de mener une étude comparée de certaines expressions musicales. Mettre en regard l'approche des communautés détentrices de ces traditions, celle des chercheurs étrangers et autochtones, celle de l'État et celle des organisations internationales sont l'enjeu de cette recherche en cours.

<http://www.france-nord.ird.fr/layout/set/print/toute-l-actualite/evenements-et-manifestations/colloques-conferences/de-la-collecte-ethnographique-a-la-patrimonialisation-herbert-pepper-premier-ethnomusicologue-de-l-orstom>

La Renaissance, hymne national de la République centrafricaine depuis 1960, musique de Herbert Pepper

Le lion rouge, hymne national du Sénégal, musique de Herbert Pepper

« Tumba kwel mu Yombé ho hm !... », République populaire du Congo, village de Mouyondzi, peuple Babembé, divertissement, Herbert Pepper, 1958, MR.1959.18.2-B17

DEKMMMA, Musée Royal de l'Afrique Centrale

<http://music.africaMuséum.be/french/recordingframe.html>

Pierre Sallée (-1987)

agrégé de musique 1982

L'Arc et la harpe, contribution à l'histoire de la musique du Gabon, thèse de doctorat sous la direction de Gilbert Rouget, non publiée, Université de Paris X Nanterre, 1985

Chargé de recherche à l'ORSTOM en 1964 au Gabon

Maître de recherche à l'ORSTOM en 1977

Attaché au Musée des arts et traditions de Libreville, responsable de la section "Ethnomusicologie, littérature orale, vie traditionnelle"

Chargé de cours à l'Institut national de musique d'Alger

Chargé de cours à l'université de Metz, Lyon, Paris X Nanterre

élu maître de conférence en ethnomusicologie à l'université Paris X Nanterre en 1987

Monique Brandily, « Pierre Sallée: Une vie en musique », *Cahiers de musiques traditionnelles*, Vol. 1, « de bouche à oreille » (1988), p. 157-164.

Universités

Dans les années 60 en France, les ethnomusicologues de l'ici et de l'ailleurs (Helffer, Brandily, Tran, Zemp, Arom, Hage, Laloum) sont formés dans le seul enseignement d'ethnomusicologie, celui dispensé par Claudie Marcel-Dubois à l'EPHE VI à partir de 1961-1962. Parallèlement, la plupart des futurs directeurs de recherche au CNRS (Helffer, Tran, Arom, Hage) sont formés à la musicologie par Jacques Chailley en Sorbonne. Hugo Zemp soutient en 1968 sa thèse *Musique et musiciens chez les Dan (Côte d'Ivoire)* avec au jury Leroi-Gourhan et Claudie Marcel-Dubois.

Le premier enseignement d'ethnomusicologie est celui dispensé par Claudie Marcel-Dubois à l'EPHE VI à partir de 1961-1962

Introduction à l'ethnomusicologie générale

35 élèves stagiaires ou 3^e cycle sont inscrits à la première année de cours :

[dont] Monique Brandily, Jacques Brunet, François Chappuis, Charles Duvelle, A. Hajdu, Mireille Helffer, Alberto Hems, Claude Laloum, Bernard Mauguin, Pierre Sallée, Tran Van-Khê

source : *L'ethnologie française avant 1950*, p. 340, pdf p. 327

EPHE Annuaire 1964 : Tran Van Khê (CNRS)

source : *L'ethnologie française avant 1950*, p. 426, pdf p. 439

en 1966, Bernard Mauguin est dit « éducation nationale », exposé « Système d'échelles musicales turques » ; élu membre de la Société des africanistes le 11 mai 1966. Parrains : Rouget et Jean Rouch

source : *L'ethnologie française avant 1950*, p. 508, pdf p. 521

Parallèlement, Jacques Chailley dirige des thèses en ethnomusicologie dès 1958 : Tran Van Khê, Amnon Shiloah, Simha Arom, Mireille Helffer, Jean-Claude Chabrier, Mahmoud Guettat.

Si l'on fait exception de Laloum à Paris 8, non reconnu comme ethnomusicologue par ses pairs, le premier à obtenir un poste universitaire d'enseignant-chercheur est Michel de Lannoy, MCF à Tours, 1983.

puis Gilbert Rouget, CNRS, et Eric de Dampierre, professeur à Paris X Nanterre, développent un enseignement d'ethnomusicologie en ethnologie avec le soutien de la Direction de la musique du ministère de la Culture, dirigée par Maurice Fleuret, critique musical, via la SFE. Moyennant une subvention, des cours sont donnés par des gens proches du Musée de l'Homme, l'université

s'engageant à pérenniser l'enseignement par une maîtrise de conférence (le premier poste de professeur ne viendra qu'en 2012) : le poste est mis au concours en 1987, Pierre Sallée est élu mais il ne prendra jamais son poste : il meurt durant l'été. Le poste est remis au concours, c'est Jean-Michel Beaudet qui l'obtient.

On trouvera dans le fichier *Enseignements d'ethnomusicologie en France 2014 liste* les autres universitaires : Jacques Bouët, Geneviève Dournon, Joseph Le Floc'h

thèses

Michel Guignard, *Musique, honneur et plaisir au Sahara, étude psycho-sociologique et musicologique du pays Maure*, directeur : G [Germaine] Tillion, jury : Arbousse-Bastide et Tran van [sic] Khê. 1969.

thèses sous la direction de Rouget

Pierre Sallée, *L'Arc et la harpe, contribution à l'histoire de la musique du Gabon*, thèse de doctorat sous la direction de Gilbert Rouget, Université de Paris X Nanterre, 1985.

Nadia Saada-Mécheri, *La musique de l'Ahaggar*, sous la direction de Gilbert Rouget - Paris 10, 1987

Mehenna Mahfoufi, *Le répertoire musical d'un village berbère d'Algérie (Kabylie)*, sous la direction de Gilbert Rouget - Paris 10, 1992

Annexe : thèses d'ethnomusicologie soutenues à Paris IV

D'après le fichier travaux universitaires d'ethnomusicologie soutenues à Paris IV et dans d'autres universités françaises, fichier établi par Nathalie Cousin, bibliothécaire, en date du 10 mars 2000. Jacques Chailley a exercé à la Sorbonne de 1952 à 1979.

Avant 1952

Tchen, Ysia	<i>La musique chinoise en France au XVIIIe siècle</i>	Thèse	1948
Verdeil, Palizarova	R. [Sur la notation ekphonétique dans les évangiles latins, grecs, slavons]	Thèse	1948

De 1952 à 1979

Downey, John	<i>La musique populaire dans l'œuvre de Bela Bartok</i>	Thèse	1956
Tran Van Khê	<i>La musique vietnamienne traditionnelle</i>	Thèse	1961 GASPARDONE, [sic pour E., 12 juin SCHAEFFNER, 1958] André, Chailley, Jacques
Shiloah, Amnon	<i>Al-Hasan Ibn Ahmad ibn Ali Al-Katib. - La perfection des connaissances musicales = Kitab kamal adab Al-Gina : traduction et commentaire d'un traité de musique arabe du XIe siècle</i>	Thèse	1963
Léothaud, Gilles	<i>Introduction à la musique religieuse au Tibet</i>	Maîtrise	1970 Chailley, Jacques
Arom, Simha	<i>Conte et chantefables Ngbaka-Ma'Bo (République centrafricaine)</i>	Thèse	1970
Kelkel, Manfred	<i>Introduction à la musique traditionnelle polynésienne</i>	Maîtrise	1972 Chailley, Jacques
Nougarol, G.	<i>Développement du rāga Bhaīrai par les maîtres de l'Inde du Nord</i>	Maîtrise	1972 Chailley, Jacques
Molla, Bernard	<i>Les instruments de musique du Burundi</i>	Maîtrise	1972
Jordan, Monica	<i>Aspects formels du Gagaku. Répertoire Togaku Kangen</i>	Maîtrise	1972
Lannoy, Michel	<i>Problèmes relatifs à un instrument de musique Senoufo : le bologo</i>	Maîtrise	1972
Helffer, Mireille	<i>Les chants dans l'épopée tibétaine de Ge-Sar, d'après le livre de La course de cheval (Rta-rgyug), version chantée de Blo-Bzan bstan-j'in</i>	Thèse	1973
Khemakhem, Mohamed	<i>La musique tunisienne traditionnelle : structures et formes</i>	Thèse	1974
Cheng, Shui Cheng	<i>Les techniques instrumentales du pipa chinois et les études à titre comparatif, celles des luths piriformes dans les pays d'Extrême Orient : biwa japonais, pipa coréen et tyba vietnamien</i>	Thèse	1975
Bahat, Avner	<i>La rencontre Orient - Occident dans la musique israélienne (1939-1973). Intégration des éléments traditionnels dans l'œuvre musicale</i>	Thèse	1975
Margaritis, Charalambos	<i>Chansons de mariage et chants funèbres du Péloponnèse (Nomes de : Arcadie, Laconie, Messénie)</i>	Thèse	1975

Chabrier, Jean- Claude	<i>Un mouvement de réhabilitation de la musique arabe et du luth oriental. L'École de Bagdad de Cherif Muhieddin à Munir Bachir. Étude sociologique et musicologique. Évolution de 1971 à 1975</i>	Thèse	1976 CHAILLEY, Jacques, Paris IV. École des Hautes Études en Sciences Sociales
Guettat, Mahmoud	<i>La musique andalouse et ses prolongements contemporains au Maghreb</i>	Thèse	1977 Chailley, Jacques / Tran Van Khê

Après 1979 (quelques travaux)

Yip, Ming Mei	<i>Le Qin et sa musique</i>	Thèse	1983 Weber, Édith, Tran Van Khê
Le Joseph ⁵	<i>Les recueils de chants populaires d'Armand Gueraud : étude critique</i>	Thèse	1983 Weber Edith
Margaritis, Harry	<i>La musique populaire de la partie centrale et sud du Péloponnèse (Nomes de : Arcadie, Laconie, Messenie)</i>	Thèse	1984 Chailley, Jacques
Akiki, Marcel	<i>Chant populaire traditionnel libanais : mariage - chants Qarradi</i>	Thèse	1985
DUCHESNE, Isabelle	<i>Chine, Jingxi</i>	Thèse	1987 Weber, Édith, Tran Van Khê
Giannelos, Dimitrios	<i>Musique byzantine : tradition orale et tradition écrite (XVIIIe-XXe siècle)</i>	Thèse	1988
Ozkan, Talip	<i>Analyse des mesures (rythmes) et des modes de la musique populaire turque</i>	Thèse	1989

⁵ Joseph Le Floc'h, *Paul Ladmirault, musicien breton*, mémoire de maîtrise, université de Poitiers, 1976.
François Picard